

paroi du sac interne sur laquelle s'appuie la pièce copulatrice est tapissée d'un épais feutrage d'épines ; la paroi opposée est pourvue d'écailles, plus petites et plus serrées dans la région de l'orifice apical, plus grandes et plus rares vers la portion basale du sac. Ces écailles n'existent pas chez le *Trechus austriacus*. D'après la structure de son organe copulateur, aussi bien que d'après sa distribution géographique, il est évident que *Trechus Dumitrescui*, n. sp., doit être considéré comme faisant partie de la ligne du *Trechus austriacus*.

*Chorologie.* — Dobrodja centrale, pestera Gura Dobrogei, à 30 km NE de Medgidia. Coll. de l'Institut de Spéologie, un exemplaire mâle recueilli en juillet, 1957.

Vasile Ch. DECOU,

*Institut de Spéologie « Emil Racovitza »,  
Bucarest.*

## DESCRIPTION D'UN LEPTONÉTIDE NOUVEAU DE SICILE.

[ARANEIDAE LEPTONETIDAE],

par Jacques DENIS.

Un petit lot d'Araignées recueillies par M. P. Strinati, de Genève, dans une grotte de Sicile comprend de jeunes *Tegenaria* indéterminables qui sont fortement colorées et ne présentent aucunement l'aspect de cavernicoles, et quelques Leptonétides qui semblent appartenir à une espèce encore inédite. La forme très particulière du sternum doit faire rapporter ces dernières au genre *Segrea* ROEWER 1953 bien que certains de leurs caractères diffèrent nettement du génotype.

*Segrea strinati* n. sp.

LOCALITÉ. — Grotte Addaura III, Caprara, Monte Pellegrino, province de Palermo (Sicile).

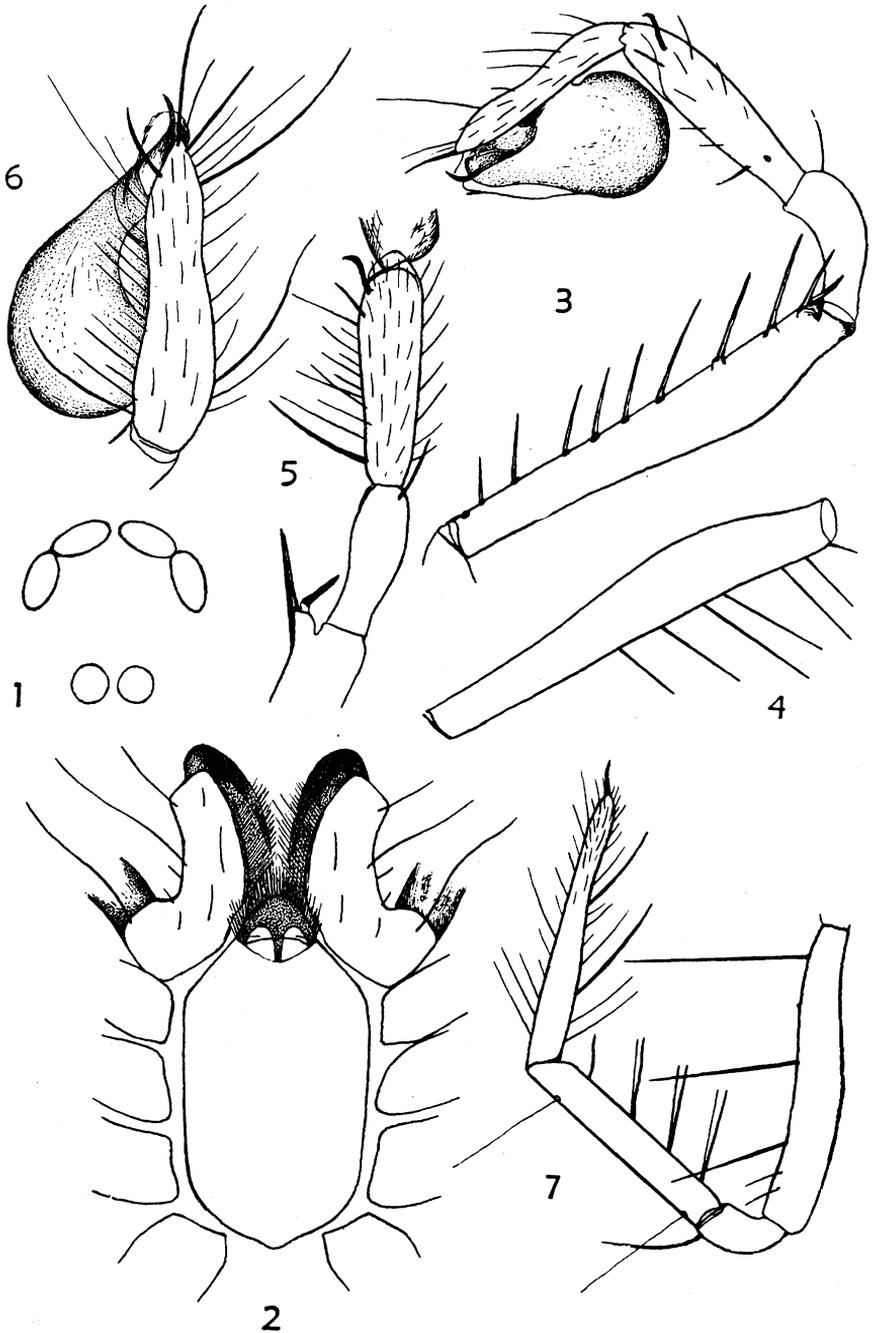
MATÉRIEL ÉTUDIÉ. — 2 ♂ 1 ♂ subad. 1 ♀ 1 juv.

DATE DE CAPTURE. — 21-VIII-1956.

MÂLE.

Céphal. 0,50 et 0,55 mm. ; long. tot. 1,65 mm.

Céphalothorax et sternum jaune orangé très pâle, chélicères un peu colorées, pattes jaune pâle, abdomen jaunâtre ou blanchâtre.



*Segrea strinatii* n. sp. — Fig. 1, disposition oculaire. Fig. 2, sternum du mâle. Fig. 3, patte-mâchoire du mâle vue de profil par la face externe. Fig. 4, fémur de la patte-mâchoire du mâle vu par la face interne. Fig. 5, extrémité du fémur, patella et tibia de la patte-mâchoire du mâle vus en dessus et légèrement de côté. Fig. 6, tarse de la patte-mâchoire du mâle vu en dessus. Fig. 7, patte-mâchoire de la femelle vue de profil.

Céphalothorax peu convexe, le point le plus haut situé en arrière des yeux, abaissé à l'extrême partie postérieure, le bandeau très proclive et légèrement convexe, beaucoup plus large que l'aire oculaire (Bd : H = 1,666). Yeux (fig. 1) décolorés, de forme peu régulière, les antérieurs parfois à peine liserés de noir en arrière ; aire oculaire aussi longue que large en avant, deux fois plus étroite en arrière qu'en avant ; yeux antérieurs gros, disposés en ligne très incurvée occupant la moitié de la longueur de l'aire oculaire, les médians légèrement disjoints, contigus aux latéraux ; yeux postérieurs petits, étroitement disjoints.

Sternum (fig. 2) subrectangulaire allongé, long. : larg. = 1,666, atténué à ses deux extrémités. Lames-maxillaires carénées sur une partie de leur bord interne, garnies à leur extrémité une série dense de poils droits. Chélicères présentant sur leur face antérieure un ou deux crins dressés dans la moitié interne près de la base, leurs marges mutiques, la marge supérieure offrant tout au plus une fine série de minuscules granulations formant carène et garnie d'une brosse de longs poils droits.

Fémur de la patte-mâchoire (fig. 3-4) armé en dessous au côté externe de 9 ou 10 épines robustes occupant toute la longueur de l'article, les premières issues de petites granulations, les dernières portées par de petits tubercules, les deux épines apicales (fig. 5) subgémminées et insérées sur un tubercule commun ; armé au côté interne de 7 épines plus fines et plus longues, inégales, n'atteignant pas la base de l'article. Tarse (fig. 6) ne présentant ni dépression ni lanière.

Pattes très fines et très longues, apparemment mutiques.

FEMELLE (adulte ?).

Céphal. 0,55 mm ; long. tot. 1,55 mm.

Semblable au mâle.

Patte-mâchoire (fig. 7) armée en dessous de longues épines, très longues et fines sous le fémur, et d'une épine supérieure apicale sur la patella ; tibia portant deux trichobothries vers ses extrémités ; griffe tarsale presque droite et mutique.

REMARQUES.

La spinulation du fémur de la patte-mâchoire du mâle est analogue à celle qui se retrouve chez nombre de Leptonétides. Mais au lieu d'être subtriangulaire comme il est habituel dans la famille, le sternum offre la forme bien caractéristique des *Segrea* ; cette forme est moins accusée sur les individus jeunes. On note sur les tibias et les métatarses la présence de trichobothries assez espacés, mais, les pattes étant presque entièrement épilées, il n'est pas possible d'en préciser le nombre. Par contre le tarse de la première paire de la femelle ne présente pas la disposition si particulière du génotype. L'absence de dents aux marges des chélicères est remarquable ; elle isole l'espèce des autres *Leptonetidae* ; ce caractère ne paraît cependant pas suffisant pour justifier la création d'un genre nouveau.

Jusqu'à présent le genre *Segrea* n'était connu que par son espèce-type, *S. sardiniensis*, décrite sur la seule femelle par Roewer (*Notes biosp.*, VIII, 1953, p. 45, fig. 5).

Jacques DENIS.

(Mus. Hist. nat. Paris, Laboratoire de Zoologie).